NN 02- Paris, le 16 avril 2020

PANDÉMIE COVID 19 ET ACTIVITÉ BANCAIRE (1)

# Concilier la protection et la poursuite de l'activité

*Depuis quatre mois, un nouveau virus se propage et précipite la planète dans une nouvelle ère. Notre pays n'était pas le mieux préparé pour surmonter cette épreuve. Depuis cinq semaines, une majorité des personnes qui vivent sur le territoire français est soumise à un confinement strict. Notre système de santé plie mais, pour l'instant, ne rompt pas. Dans le même temps, les banques, assumant une activité essentielle, doivent assurer la poursuite de leur activité.*

## TOUT D'ABORD PROTÉGER NOS COLLÈGUES

D'emblée les pouvoirs publics et certains présumés experts, par inconséquence parfois, par incompétence souvent, et par manque de moyens toujours, ont soumis le pays et notre communauté professionnelle à des injonctions paradoxales. Face à des injonctions contradictoires, assorties d'une criante pénurie de moyens, la première action du Syndicat Unifié-Unsa fut de convaincre de l'urgence de prendre des mesures strictes de protection des collaborateurs. Les mesures, à l'intention des personnels « fragiles » et des parents d'enfants en âge scolaire, furent, le plus souvent, correctement et rapidement mises en œuvre.

## TÉLÉTRAVAIL ET PROTECTION PHYSIQUE

Dans la continuité d'une position antérieure à la crise, nous avons fortement préconisé le développement du télétravail. En la matière, le groupe et notamment nos collègues d'IT-CE ont été exemplaires de réactivité et d'efficacité en matière d'évolutions techniques. Cet élément, crucial pour concilier la protection des collègues et la continuité du service, a été développé dans des délais très courts avec des résultats très satisfaisants. En revanche, en matière de protection physique de celles et ceux qui restaient en première ligne, BPCE et sa représentante Catherine HALBERSTADT se sont strictement limités aux préconisations changeantes et insuffisantes des autorités. Sur le terrain, parfois avec un peu de retard, parfois dans la douleur et avec un degré de concertation très variable, les employeurs locaux ont mis en œuvre des dispositifs qui, globalement, ont permis d'éviter la propagation rapide de la pandémie dans nos rangs.

Malgré la cruelle absence de tests et de masques, la situation reste pour l'instant maîtrisée.

## LA BANQUE, UNE ACTIVITÉ VRAIMENT ESSENTIELLE

Les conséquences économiques de l'arrêt brutal de l'activité sont d'ores et déjà perceptibles malgré les mesures de soutien et d'accompagnement. Sans réplique puissante mais possible de l'épidémie, le déconfinement, envisagé pour le 11 mai, sera progressif et différencié. Même dans les hypothèses les plus optimistes, la récession et la montée du chômage seront fortes, les dépôts de bilan se multiplieront et la reprise, lorsqu'elle interviendra, sera probablement molle. Les banques, au cœur battant du système, seront fortement impactées, notamment par une baisse sensible de leurs recettes mais aussi et surtout par une hausse massive de leurs coûts du risque. C'est maintenant que nous devons agir pour maintenir la tête hors de l'eau à un maximum de clients possible. C'est ce que nous faisons puisque près de 20 000 PGE sont en cours d'instruction pour plus de 3 Mds d'€, dont près d'1,2 Md d'offres éditées à ce jour. Dans ces circonstances exceptionnelles, la frilosité n'est plus de mise, car les risques que nous ne prenons pas aujourd'hui nous reviendrons demain comme des boomerangs. Cette nécessaire prise de risque au plan financier n'exclut pas la rigueur et nécessite une organisation innovante, plus encore empreinte de coopération et de transversalité, ainsi qu'une confiance accordée aux délégataires. Cette activité massive est pour l'heure essentiellement orientée vers nos clients professionnels. Il sera aussi indispensable d'accompagner et d'aider nos clients particuliers les plus fragilisés par la crise.

## COMMENT SORTIR DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

Cette indispensable activité au service de nos clients et de la nation peut se poursuivre et même s'intensifier sans mettre en péril la santé de nos collègues. Elle ne doit pas plus créer, par d'inutiles imprudences, une nouvelle vague épidémique. Pour ce faire, le Syndicat Unifié-Unsa réaffirme la nécessité d'un partenariat social renouvelé et à la hauteur de l'enjeu.

**Nous continuerons sans relâche à remplir notre mission et nous reviendrons vers vous, le moment venu, pour préciser nos préconisations pour la sortie du confinement.**

*Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-Unsa,*
*Philippe BERGAMO, Jean-David CAMUS, Philippe CAZEAU,*
*Patricia COTTARD, Philippe DONVITO et François-Xavier JOLICARD*